



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2776-8



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

Richesses et civilisations

CHAPITRE 6

Villes d'Europe et d'ailleurs

SOPRON, PETITE VILLE HONGROISE À L'ÂGE CLASSIQUE

Jean Bérenger

Si Sopron nous apparaît, même pour les normes françaises du xvii^e siècle, comme une petite ville par le nombre de ses habitants, elle n'est pas considérée comme telle par les contemporains, car la Hongrie est alors très faiblement urbanisée. Le pays ne compte en effet qu'une dizaine de villes atteignant péniblement les dix mille habitants : il s'agit essentiellement de la capitale Presbourg (Pozsony, aujourd'hui Bratislava), de Buda au centre du pays, qui est occupé par les Turcs jusqu'en 1686, et de quelques autres villes comme Kassa (aujourd'hui Kosice), Debrecen ou Kolozsvár (aujourd'hui Cluj en Roumanie), qui jouissent du statut de *ville libre royale*. En 1650, la population de la capitale ne dépassait pas les 5 000 habitants et elle était même inférieure à celle de Kassa ou de Sopron¹. Quant aux villes minières et aux capitales régionales comme Eperjes (aujourd'hui Presov en Slovaquie) ou Debrecen, le chiffre moyen de la population oscillait autour de 3 000 habitants, car les villes hongroises avaient connu un déclin réel depuis la fin du xv^e siècle.

Située à la frontière austro-hongroise, la ville de Sopron est représentative du milieu urbain traditionnel par sa population d'origine allemande, par son appartenance à la Réforme, par ses activités économiques, mais elle se distingue aussi par le rôle politique considérable qu'elle a joué dans la vie du Royaume de Saint-Étienne, voire dans la vie de la Monarchie des Habsbourg au cours du xvii^e siècle.

Sopron, qui jouit du statut privilégié de *ville libre royale*, appartient au quatrième Ordre de la société hongroise, qui était une société d'Ordres dominée par la noblesse, mais comptant quatre Ordres : le clergé, les Magnats, les simples gentilshommes et les villes libres royales. Prélats, Magnats et gentilshommes représentaient environ 5 % de la population. Les bourgeois des villes royales, qui constituaient le quatrième Ordre et n'étaient pas reconnus par les nobles comme des égaux, représentaient également 5 % de la population. Les paysans

¹ Janos Kovacsics, *Magyarország történeti demografiája* [Démographie historique de la Hongrie], Budapest, 1960, p. 253.

de condition servile (la Plebs) représentaient les 90 % restants. L'*Opus tripartitum* d'Istvan Werböczi, paru à Vienne pour la première fois en 1517 et régulièrement réédité par la suite, représente clairement l'image que la noblesse se faisait au XVII^e siècle de la société idéale². Le clergé catholique était, conformément à la tradition d'un pays chrétien, le premier Ordre dans la hiérarchie, mais il n'était ni le plus riche ni le plus puissant. Si numériquement, les Magnats représentaient une strate sociale fort réduite (environ 50 lignages vers 1650), celle-ci était très puissante à la fois politiquement et économiquement. Conformément à la constitution, les Magnats qui étaient grands officiers de la couronne étaient appelés barons et résidaient à Presbourg. Le fondement de leur pouvoir reposait toutefois sur la seigneurie foncière, où le magnat exerçait une autorité illimitée (*absolutum dominium*) sur ses paysans. Les revenus moyens de Magnats comme les Rakoczi, les Nadasdy ou les Thököly étaient, pour l'Europe centrale, relativement considérables et leur permettait d'entretenir des armées privées. Ils disposaient également du droit de patronat et leur conversion au catholicisme signifiait, à brève échéance, le remplacement d'un pasteur protestant par un prêtre catholique. À l'exception de quelques familles dévouées aux Habsbourg, comme les Palffy ou les Esterhazy, les Magnats ne résidaient pas à Vienne et vivaient de préférence sur leurs terres ou, à la rigueur, dans une ville hongroise³. La Cour de Vienne représentait un monde parfaitement étranger pour tous ces gens-là. La puissance des Ordres résidait d'autre part dans la noblesse⁴, qui représentait 4 à 5 % de la population totale. Elle consistait en familles aisées, qui constituaient la noblesse moyenne et qui, possédant généralement une ou deux seigneuries, occupaient volontiers des fonctions politiques, soit dans l'administration départementale, soit comme députés à la Chambre basse. Cette strate supérieure de la noblesse, relativement peu nombreuse, était soutenue activement par les simples gentilshommes, qui, ne possédant qu'un petit domaine, voire une simple ferme ou leur condition nobiliaire (les *armalista*), n'étaient pas moins dotés d'une forte conscience politique.

En face d'une noblesse aussi puissante, le quatrième Ordre comptait peu quantitativement et qualitativement. La liste des villes royales avait été fixée par la loi 3 de 1514 et comprenait : Presbourg, Bardejov, Presov, Kosice, Levoca, Zagreb, Sopron, Trencin et les villes minières ; les villes d'Eisenstadt, Rust et Kesmark ont été admises au XVII^e siècle. Les villes royales sont gouvernées par une oligarchie, qui n'excède pas 100 familles dans chacune d'entre elles. À l'origine

2 Istvan Werböczi, *Decretum latino-hungaricum sive Tripartitum Opus consuetudinarij Juris Incljti Regni Hungariæ*, [édition bilingue latin/hongrois de Nicolas Kis], Kolozsvár-Cluj, 1698.

3 Les Esterhazy possédaient un palais assez modeste dans la ville de Sopron.

4 Jean Bérenger, *Les Gravamina . Remontrances des Diètes de Hongrie de 1655 à 1681. Recherches sur les fondements du droit d'État*, Paris, 1973, p. 43-45.

petites républiques autonomes échappant au contrôle de la noblesse et au système de l'administration des comitats, elles se sont progressivement intégrées dans le système général, tandis que, face au pouvoir royal, elles représentaient un élément de moindre résistance. Le magistrat municipal ou Sénat désignait deux députés à la Diète, qui siégeaient à la Chambre basse⁵.

Une description de Sopron nous est fournie en 1705 par l'ingénieur militaire français Louis Le Maire, qui fut au service des Malcontents durant la guerre d'Indépendance de François II Rakoczi :

Cette ville n'est enveloppée que d'une simple muraille haute de 8 ou 9 pieds, un peu plus en d'autres endroits, avec des petites tours, mais, dans cette ville, il y a un château qu'on ne peut prendre qu'avec de gros canons. Sa première enveloppe est de gros murs flanqués d'un côté de tours, le tout bien terrassé, de l'autre par un gros bastion, fossés et ponts-levis, il y a encore deux autres murailles entre ces premières et le centre du château, l'ingénieur rapporta à ce général major que l'on ne devait pas s'attendre de prendre le château sans une plus forte artillerie que celle qu'on avait, que pour la ville on la pouvait sûrement escalader et qu'il ne s'en faisait pas une affaire, mais que ce n'était pas la peine d'y risquer des troupes, puisque, selon toutes les apparences, on n'en serait pas plus avancé⁶.

Il s'agit donc d'une agglomération médiocrement fortifiée, parce qu'elle était suffisamment éloignée de la frontière militaire austro-turque pour ne pas avoir été munie au cours du XVI^e siècle de remparts bastionnés. Les murailles ont été suffisantes pour décourager une attaque de l'armée ottomane en 1683, au moment du second siège de Vienne. Elles ont encore sauvé la ville de la prise d'assaut par les Malcontents en 1705. Louis Le Maire nous rapporte comment l'assaut décidé par le major général hongrois Botyan a lamentablement échoué devant la résolution de la garnison composée de 400 Impériaux et des 300 bourgeois de la milice, mais surtout à cause de la maladresse du général Botyan qui fit rater l'assaut. Il envoya 3 000 hommes en quatre points différents afin de tromper l'ennemi. L'heure venue, les fausses attaques commencèrent, le front de la véritable se trouva dégarni par la garnison qui se porta où les trois attaques se faisaient, de sorte que l'on commençait à dresser les échelles et même à monter sur le rempart lorsque, par l'ordre du général, on fit un grand bruit qui avertit les ennemis de l'attaque du quatrième côté, ils y accoururent, tirèrent de flanc deux coups de canon et mirent

5 *Ibid.*, *op. cit.*, p. 45-47.

6 Louis Le Maire, *Relation abrégée de ce qui s'est passé dans la guerre de Hongrie depuis le commencement de la campagne de 1705 jusqu'au mois de mars 1708*, Bibliothèque de Carpentras, ms. 75, fol. 48.

la panique parmi les Hongrois qui s'enfuirent. Il n'y eut qu'une trentaine de morts parmi les assaillants, qui se replièrent sur l'actuel Burgenland.

On retrouve d'ailleurs ces murailles dans le paysage urbain actuel. Elles marquent une nette limite entre la vieille ville historique, qui nous intéresse plus particulièrement ici, et les faubourgs construits au XIX^e siècle, avec en particulier l'importante gare des chemins de fer hongrois.

La population qui vivait *intra muros* n'était pas très nombreuse, puisqu'on ne comptait que 7 950 habitants en 1663⁷. Elle a beaucoup souffert de l'épidémie de peste qui a frappé toute la région y compris la ville de Vienne, pour laquelle elle fut un événement marquant et pour tout dire une catastrophe. À Sopron, la peste a fait des ravages comparables puisqu'elle a provoqué 2 516 décès sur une population que l'on évaluait alors à 8 000 habitants, soit 31,45 % de la population totale. La chronique du notable Hanns Csanyi nous l'a décrite :

980

La peste a commencé en septembre et a sévi jusqu'à la fin d'octobre : elle a tué en deux mois 1 500 personnes. 1 030 Catholiques sont décédés avant la Saint Michel et 1 378 autres personnes ont été inhumées dans notre cimetière évangélique, tandis que 1 08 personnes des deux religions sont mortes à l'hôpital, soit au total 2 516 personnes⁸.

Cette population, comme dans beaucoup d'autres villes, est d'origine allemande et la langue officielle interne est l'allemand. L'échevin Hanns Csanyi a rédigé sa chronique dans un allemand dialectal, proche de l'allemand alors parlé à Vienne et assez éloigné de la langue littéraire. Ces bourgeois germanophones ne s'en considèrent pas moins comme Hongrois (*Hungari* dans le latin administratif de l'époque) et ces Régnicoles fiers de l'être considèrent les Autrichiens comme des étrangers qu'ils appellent Allemands dans les mêmes textes. Le vrai problème pour les habitants de Sopron est la question confessionnelle : Sopron était une ville à direction luthérienne, mais comportant une minorité catholique, comme le révèle la chronique de la peste qui vient d'être citée. Ou plus exactement les bourgeois et le magistrat appartenaient à l'église de la Confession d'Augsbourg depuis le XVI^e siècle et leurs droits avaient été reconnus par la paix de Vienne de 1606, confirmés par la loi 1 de 1608. Sopron était d'ailleurs devenu un refuge pour la noblesse luthérienne de Basse Autriche. La noblesse avait en effet conservé la liberté de conscience par décision de Ferdinand II, mais la patente de réformation de son fils Ferdinand III avait considérablement réduit la pratique du culte luthérien pour les membres de la noblesse. Alors que les paysans étaient obligés

7 Janos Kovacsics, *Magyarország...*, op. cit., p. 135.

8 Csanyi Janos *Kronikaja*, t.V, Pesth, 1858, p. 44-45.

de se convertir au catholicisme ou d'émigrer, les seigneurs et les gentilhommes, pour prix de leur fidélité en 1618, pouvaient demeurer luthériens et élever leurs enfants dans la confession d'Augsbourg. Toutefois, il leur était strictement interdit d'entretenir des chapelains ou de pratiquer le culte privé dans leur château. Il ne leur restait plus qu'à se rendre dans la Hongrie voisine, où le culte luthérien était pleinement autorisé, pour faire baptiser leurs enfants, entendre des prédications ou surtout communier des mains d'un pasteur. Leur destination habituelle était soit Presbourg soit Sopron, et l'on trouve dans les testaments de l'aristocratie luthérienne de Basse Autriche des legs assez importants en faveur des églises luthériennes de Sopron.

Mais d'importants bouleversements devaient provenir de l'occupation militaire après 1670, consécutive à la Conjuraison des Magnats. Pour contrecarrer la révolte de la noblesse contre le gouvernement de Vienne, celui-ci fit occuper le pays par des régiments allemands. Il suspendit la constitution et mena une politique de Contre-Réforme. En particulier, il chercha à imposer aux villes luthériennes des magistrats mixtes. Hanns Tschanny nous a décrit pour Sopron le modeste coup d'État, imposé par Vienne et réalisé par l'évêque Léopold Kollonich, alors président de la Chambre hongroise : on rendit au culte catholique un certain nombre d'églises qui étaient devenues des temples luthériens, et, faute de trouver des notables catholiques, le gouvernement royal imposa des artisans, accomplissant par là une véritable révolution à l'intérieur de la société urbaine⁹. Pourtant, à la suite de la diète de 1681, la liberté religieuse fut confirmée solennellement le 14 avril 1682, ainsi que le droit de choisir des sénateurs des deux confessions¹⁰.

Le résultat ne se fit pas attendre. Lors de la session de la diète qui se tint à Sopron en 1681, sur 50 députés des villes, il n'y avait plus que 14 luthériens et 2 calvinistes ; les deux députés de Kassa (Kosice), Nagyszombat (Trnava), Presbourg, Eperjes (Presov) étaient catholiques ; Sopron et la plupart des villes minières n'avaient plus qu'un seul député luthérien. Comme cette majorité catholique était prête à se rallier aux propositions du gouvernement, les villes perdirent leur importance politique à la Chambre basse, puisqu'elles n'appuyaient plus l'opposition nobiliaire, incarnée par les députés des comitats. D'autre part, des gentilshommes, possessionnés dans la Hongrie turque, s'étaient réfugiés dans les villes, où ils se sont peu à peu établis à demeure et ont accaparé des fonctions municipales, de sorte que les villes royales devenaient un élément de plus en plus marginal dans le système des Ordres. Toutefois les privilèges de la ville de Sopron furent confirmés en 1715¹¹.

9 *Ibid.*, p. 61

10 *Ibid.*

11 Loi 36/1715, *De l'élection libre du magistrat dans les villes libres* : elle confirme l'extension de la loi 78/1647 et de l'exception concernant Sopron.

La richesse de Sopron reposait sur la production et l'exportation du vin. Comme Hanns Csanyi le montre dans sa chronique, l'épidémie de peste de 1679 a eu pour conséquence le manque de main-d'œuvre pour faire les vendanges, alors que la vigne était la principale ressource de la ville. En effet la ville hongroise en général, et Sopron en particulier, n'était pas un centre de production industrielle, la réglementation corporative ayant paralysé tout essor. L'idéal de la corporation étant de produire le moins possible et le plus cher possible, la production industrielle s'est réfugiée dans les grands domaines. Lors de la session de la diète de 1712-1715, les notables obtiendront l'interdiction pour des sujets autrichiens de s'installer en ville et d'y exercer un métier de manière indépendante parce qu'ils auraient fait une concurrence déloyale aux corporations. Le secteur tertiaire échappait tout autant à la bourgeoisie urbaine, où l'on trouvait rarement de grands marchands. Les grands propriétaires fonciers monopolisaient l'exportation de bovins et de chevaux vers l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie. Ce courant commercial, établi dès le xv^e siècle, était tombé au xvii^e siècle dans les mains de grandes familles aristocratiques, comme les Batthyany ou les Zrinyi, qui étaient fortes de leur immunité douanière, puisque la noblesse avait réussi à obtenir l'exemption des droits de douane *ad valorem* (le trentième, *Harmincad*) pour tous les biens qui lui appartenaient. Le commerce des bestiaux ne fut disputé aux Magnats que par un consortium de capitalistes viennois créé en 1665, la Compagnie de commerce avec l'Orient (*die Orientalische Handelscompagnie*), aux ambitions démesurées, qui dut limiter son activité au commerce des bestiaux et au ravitaillement de Vienne en viande de bœuf¹².

C'est pourquoi, si étonnant que cela puisse paraître, les villes hongroises étaient orientées vers le secteur primaire, la production de cuivre, d'argent et d'or pour les villes minières, dépendant de la chambre de Kremnica¹³ et la production agricole pour les autres. Celles-ci s'étaient tournées vers la seule activité en apparence rémunératrice, l'agriculture, montrant que l'esprit d'entreprise n'y avait point place. Le journal de Hanns Tschanny ne laisse aucun doute à ce sujet : ses préoccupations allaient aux prix des denrées, à la météorologie, à la qualité des récoltes (grains et vins).

La production viticole est la principale activité de Sopron, dont la banlieue est plantée de vignobles. Mais les États de Basse Autriche s'opposaient depuis

12 « On a donné un privilège à la compagnie de l'Orient qui est établie à Vienne, pour en faire venir ce qui est nécessaire pour cette ville ». Édouard Brown, *Relations de plusieurs voyages*, Paris, G. Clouzier, 1674, p. 19. La compagnie réussit à maintenir les prix jusqu'à la peste de 1679.

13 Jean Bérenger, « Les villes minières de Slovaquie », dans Jean-Pierre Poussou et Alain Lottin (dir.), *Naissance et développement des villes minières en Europe*, Arras, 2004, p. 195-214.

la paix de Westphalie au transit des vins hongrois en direction de la Bavière. À la suite des doléances exprimées par la Diète hongroise en 1655, 1659 et 1662, la Cour de Vienne, qui ne prend pas parti, se contente de renvoyer les commissaires hongrois vers les représentants des États de Basse Autriche pour négocier un compromis¹⁴. Mais la noblesse de Basse Autriche s'opposa toujours à l'exportation des vins hongrois¹⁵. Sopron qui produisait un excellent vin rouge réussit à s'en tirer en devenant le fournisseur de la Cour, à Vienne. En 1680, les bourgeois écoulèrent tout de même le produit de la récolte de 1679. Le 17 février 1680, la Chambre des comptes, réfugiée à Prague par suite de l'épidémie de peste qui a aussi sévi à Vienne, ordonne à la Chambre hongroise, installée à Presbourg, de faire livrer environ 5 100 litres de l'excellent vin de Sopron (*100 urnæ Hungaricæ vini optimi Soproniensis*) au maître de chais (*Hoffkellermeister*) de la Cour¹⁶. On sait en effet que le vin de rouge de Sopron était apprécié de l'empereur Léopold I^{er} et qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui une bonne réputation.

Mais Sopron joua également un rôle important dans la vie politique hongroise du xvii^e siècle, puisqu'elle fut à quatre reprises, en 1622, 1625, 1635 et 1681, la capitale provisoire de la Hongrie lorsqu'elle fut le siège de la Diète du royaume.

La Diète hongroise (latin *Status & Ordines*, hongrois *országgyűlés*, allemand *Landtag*) demeurait en effet le centre de la vie nationale, puisqu'elle réunissait des représentants des quatre Ordres, même s'il y avait en fait deux catégories de membres (ceux qui étaient invités personnellement et ceux qui étaient élus par leurs pairs) et depuis 1608 deux chambres ou tables (*tabulæ*) : d'une part la Chambre haute présidée par le Palatin, d'autre part la Table royale (appelée Chambre des régnicoles ou Chambre basse) présidée par le procureur général (*Dominus Personalis Presentiæ Regiæ*)¹⁷. La Diète comptait, en 1681, 50 députés des villes, désignés par le Sénat municipal.

Il s'agit finalement de petites assemblées puisque l'effectif total de la Diète était de 271 personnes en 1681, mais l'on peut néanmoins se demander comment

14 Loi 42/1662 : des commissaires seront nommés pour négocier avec les Autrichiens l'exportation de vins hongrois vers la Basse Autriche. *Magyar Törvény Tár*, Budapest, 1896, t. IV, 1657-1740, p. 220-258.

15 La loi 78/1723 renouvelle les dispositions de la loi 75/1715 concernant l'exportation des vins dans les pays héréditaires. *Ibid.*

16 Hofkammer an die Hungarische Cammer (à Presbourg) « 100 Eimer Ödenburger Wein (*100 urnæ Hungaricæ vini optimi Soproniensis*) und 6 Väßl Tockayer (*vini Tokaiensi selectioris*) zuerkauffen und dem Hoffkellermeister zu übergeben. (Viennam diligentissime advehantur) ». Vienne, Hofkammerarchiv, Gedenkbuch 432 H, Prague, 17 février 1680.

17 Le *Personalis* avait la juridiction suprême pour les appels venus des villes libres. En 1681, c'était Étienne Orban, conseiller et juge royal.

les députés pouvaient siéger et travailler à Sopron, qui ne possédait pas de lieux adaptés à la réunion de groupes importants, alors qu'on avait construit à Presbourg des bâtiments pour chaque chambre. C'est pourquoi au début de la session de 1681, des députés de la noblesse protestèrent contre l'exiguïté des locaux mis leur disposition. La Cour ne restait pas longtemps sur place, car le roi retournait à Wiener Neustadt, où il possédait un château et où il passait généralement quelques semaines au printemps. Elle se rendait au complet sur le lieu de la diète, ce qui permettait aux diplomates étrangers de fournir des comptes rendus des débats à leur gouvernement.

Trois sessions eurent lieu sous Ferdinand II en 1622, 1625 et 1635¹⁸, et une un demi-siècle plus tard, sous Léopold I^{er}, en 1681.

984

La session de 1622 fut l'occasion de confirmer le compromis entre les Ordres et le roi Habsbourg, obtenu lors de la diète de 1608, ce que traduit bien le texte français conservé aux archives des affaires étrangères : *Demandes faictes à l'empereur par les Estats d'Hongrie et response, 1622*¹⁹. Après l'intervention de Gabriel Bethlen, prince de Transylvanie, aux côtés des États de Bohême et sa participation à la lutte armée contre Ferdinand II, la Hongrie se trouva en rébellion ouverte contre les Habsbourg. On sait que des cavaliers hongrois menacèrent Ferdinand II dans Vienne au printemps 1619 et participèrent à la bataille de la Montagne Blanche en novembre 1620. Ferdinand II, après avoir écrasé la rébellion bohême, préféra négocier avec les Transylvains et les Hongrois. Gabriel Bethlen avait prudemment refusé la couronne de Hongrie que lui avait proposée la Confédération des États et il s'était contenté du titre de *prince de Hongrie*. Il lui fut donc relativement aisé de négocier un compromis avec le roi légitime et les représentants des deux princes signèrent la paix de Nikolsbourg, en Moravie, le 31 décembre 1621.

Pour régler les différends en suspens avec les Ordres, Ferdinand II convoqua le 3 avril 1622 une diète pour le 1^{er} mai à Sopron. Ferdinand II inaugura la diète le 24 mai et sanctionna les propositions de la Diète le 18 août²⁰. La loi 2 de 1622 concerne la liberté religieuse et confirme les dispositions de la paix de Vienne de 1606 ; la loi 7 de 1622 concède la perception à Bethlen de revenus domaniaux sur le territoire de la Hongrie royale ; la loi 21 de 1622 confirmait le commandement suprême du Palatin sur le ban et l'arrière-ban (*insurrectio*), si celui-ci était convoqué ; la loi 29 de 1622 concédait à titre

18 Jean Bérenger et Charles Kecskeméti, *Parlement et vie parlementaire en Hongrie (1608-1918)*, Paris, 2005, p. 77-86.

19 Archives du ministère des Affaires étrangères [désormais AMAE], Correspondance politique [désormais Corr. pol.], Hongrie, vol. 1, fol. 65-67.

20 Orszagos Levéltar (ensuite Archives d'État), Budapest, N 120, Kötet 8, Acta diætalia, 1622, Diarium & Acta Diætæ Soproniensis, Opus completum.

viager à Gabriel Bethlen sept comitats de Hongrie orientale ou *Partium*, où les lois royales resteraient en vigueur. Le 16 mai, la Diète a élu Palatin le comte Stanislas Thurzo, qui occupa le poste jusqu'à sa mort en 1625. Le 4 août 1622, Ferdinand II a nommé Nicolas Esterhazy Grand juge (*Judex curia*). C'était le début d'une longue et brillante carrière qui va placer cette famille de Magnats dans les plus grands emplois du gouvernement de la Monarchie autrichienne. En effet, Nicolas Esterhazy a occupé ce poste jusqu'en 1625, date de son élection comme palatin de Hongrie, en remplacement de Stanislas Thurzo décédé.

La seconde session du règne de Ferdinand II eut également lieu à Sopron en 1625. La Cour de Vienne respectait ainsi, pour une fois, le vœu des Ordres c'est-à-dire la réunion d'une diète tous les trois ans. Tout comme la session suivante, la diète de 1625 témoigne d'un apaisement dans les relations austro-hongroises et marque la volonté des deux parties de respecter le jeu constitutionnel symbolisé par le Diplôme royal approuvé par le souverain au moment de son couronnement. Ferdinand II convoqua le 8 septembre une diète qui se réunit le 13 octobre à Sopron, date à laquelle elle fut inaugurée par le roi. La session dura un peu plus de deux mois et traduisit le bon fonctionnement de la constitution. Il convenait en effet d'élire un nouveau palatin et de lui donner comme un successeur comme Grand juge, second personnage du gouvernement de Presbourg. Mais la diète avait pour premier but l'élection de l'archiduc Ferdinand, âgé de 17 ans comme roi de Hongrie. La pratique constitutionnelle hongroise autorisait en effet l'élection d'un successeur au roi régnant (*vivente rege*) ; le nouvel élu était couronné mais s'engageait à n'exercer aucune responsabilité durant la vie de son prédécesseur. Il devenait roi de plein droit lors du décès de son prédécesseur, généralement son père. Celui-ci sanctionna la loi de 1625 le 20 décembre. Le 25 octobre 1625, la diète a élu palatin Nicolas Eszterhazy, poste qu'il a occupé vingt ans, jusqu'à sa mort, en 1645. Il fut remplacé le 29 octobre comme *Judex Curia* par Ményhert Alaghy (celui-ci meurt en 1631). Le 26 novembre 1625, la Diète a élu l'archiduc Ferdinand roi de Hongrie, qui devint Ferdinand III en 1637 comme roi de Hongrie et comme Empereur romain germanique. Il fut couronné le 27 novembre 1625 à Sopron conformément au rituel traditionnel.

Enfin Ferdinand II convoqua une troisième et dernière fois la Diète à Sopron le 30 novembre 1634. Il l'inaugura le 22 décembre et comme il sanctionna les propositions de l'assemblée dès le 15 février 1635, il s'agissait donc d'une session assez brève, que l'on pourrait qualifier de routine, telles qu'elles se déroulaient encore au XVI^e siècle. Parmi les lois votées, la 11 interdisait de faire la guerre aux Turcs, tout comme il était interdit de se lier avec eux : le roi souhaitait donc le maintien de la neutralité. Ce texte en apparence anodin traduit la volonté de la Cour de Vienne de consacrer toutes ses forces à l'Europe occidentale au

moment où les préliminaires de Pirna semblaient devoir marquer l'apaisement définitif en Allemagne. Enfin, les nobles étaient autorisés à s'installer dans les villes royales, ce qui pouvait avoir la plus grande conséquence pour le partage du pouvoir municipal et la représentation bourgeoise dans le magistrat. Le 6 mai 1635, le cardinal Pazmany, Primat de Hongrie, fondait l'université jésuite de Nagyszombat (aujourd'hui Trnava, en Slovaquie, alors résidence de l'archevêque d'Esztergom) ancêtre de l'université de Budapest²¹.

Un demi-siècle plus tard, la Diète se réunit à Sopron dans un contexte particulièrement conflictuel et, comme la diète de 1622, elle était destinée à trouver un compromis entre le souverain Habsbourg et les Ordres hongrois, que venait d'opposer un grave conflit²². 18 ans et 6 mois, tel est l'intervalle qui sépare la session de 1681 de la précédente. Le délai constitutionnel de trois ans était écoulé depuis longtemps car la Cour de Vienne préféra convoquer quelques notables, puis à partir de 1671, à la suite de la Conjuration des Magnats, suspendre purement et simplement la Constitution. L'Empereur espérait ainsi mater par la violence les forces d'opposition à la Maison d'Autriche, mais cette action vigoureuse suscita une profonde résistance, soutenue par les puissances étrangères, à commencer par Louis XIV. En 1680, comme les rebelles dirigés par Étienne Thököly parvinrent à constituer une principauté autonome en Hongrie orientale, il devenait urgent de rallier les modérés pour isoler les rebelles, même au prix d'importantes concessions. Ce fut la tâche assignée à la diète qui siégea à Sopron de mai à décembre 1681. Au début de l'année 1681, Léopold I^{er}, appuyé par la majorité du Conseil privé²³, se décida enfin à réunir une session dont l'enjeu dépassait largement celui des diètes que nous avons évoquées jusqu'à présent. L'ambassadeur vénitien A. Giustinian en mesurait la portée en ces termes :

Si les intérêts ou les passions de certains particuliers ne troublent pas un si grand bien, Sa Majesté pourra certainement mettre en repos ce Royaume et lui rendre une tranquillité dont il a été tellement privé²⁴.

Les députés, convoqués le 28 avril 1681, arrivèrent au début de mai pour présenter leurs lettres de créances et la première session de la Chambre basse se tint

²¹ Archives d'État, Budapest, N 120, Kötet 8, Acta diætalia, 1635. Acta diætalia Comitiorum. Absque diario.

²² Jean Bérenger, *Les Gravamina...*, op. cit., p. 269-280.

²³ Le prince Schwarzenberg, président du Conseil aulique (*Reichshofrathspräsident*), le comte Königsegg, vice-chancelier d'Empire (*Reichsvizekanzler*), le baron Hocher, chancelier d'Autriche, et le comte Nostitz, chancelier de Bohême.

²⁴ Lettre du cardinal Buonvisi au cardinal secrétaire d'État, Anna Maria Trivellini, *Il Cardinale Francesco Buonvisi*, Firenze, L.S. Olschki, 1958, p. 56.

le 21 mai à l'Hôtel de Ville de Sopron²⁵. Le lendemain eut lieu l'entrée solennelle de l'empereur, et l'ouverture officielle de la diète eut lieu le 24 mai 1681, le samedi de Pentecôte.

Le samedi au matin à neuf heures, l'ouverture de la diète se fit, qui commença par une grande messe après laquelle l'Empereur vint se mettre dans un trône qui lui est préparé dans une salle où les états étaient assemblés²⁶.

Finalement, la Diète élut Palatin le Comte Paul Eszterhazy le 13 juin 1681. À partir de la mi-juin, la Diète se consacra à la rédaction des doléances, tandis que le roi quittait la ville et laissait des commissaires pour le remplacer. En fait, pendant tout l'été 1681, la négociation se déroula sur deux plans, tandis que la commission des compilateurs traitait les doléances et préparait les débats en séance plénière, le gouvernement acceptait les propositions de Thököly. Les modérés qui siégeaient à la Diète décidèrent à l'unanimité le 1^{er} septembre que les 500 ou 600 articles des doléances seraient examinés dans une prochaine session²⁷, afin de liquider le contentieux des dix dernières années et permettre la remise en vigueur de la Constitution. Le 19 septembre 1681, le roi arriva du château d'Ebersdorf (pavillon de chasse situé dans la banlieue de Vienne) et la négociation put commencer. Léopold I^{er} accorda les concessions importantes au début d'octobre, repartit en Autriche puis revint en décembre pour le couronnement de l'impératrice comme reine de Hongrie le 9 décembre dans l'église des franciscains. Tout fut réglé à Noël 1681 et l'ambassadeur vénitien Contarini a considéré le résultat de la session comme un grand succès pour le roi comme pour les Ordres. En effet même si, à brève échéance, la diète de 1681 pouvait paraître inutile²⁸, il ne subsistait plus que quelques divergences en matière religieuse entre la Cour et la nation alors que les problèmes essentiels avaient été réglés²⁹. Le seul échec pour Léopold I^{er} était la rupture entre la Cour et Thököly, qui provoquera l'intervention ottomane l'année suivante. La session de 1681 a mis un coup d'arrêt à la centralisation et un terme à la politique de Contre-réforme. Les Habsbourg, même lorsqu'ils eurent vaincu les

25 Convocation datant de Linz, 28 février 1681, Archives d'État, Budapest, P 287, *Forgách Csalad Leveltára*, fasc. 21 Országgyűlés Iromanyai, liasse 1681, *Diarium Diætæ 1681*, fol. 1-2.

26 *Diarium Diætæ 1681*. Sébeville, dans une dépêche adressée au roi, de Wiener Neustadt, le 28 mai 1681, en a donné une description qu'il résume ainsi : « les Hongrois y étaient magnifiques ». AMAE, Corr. pol., Autriche, vol. 50, fol. 166.

27 *Diarium Diætæ 1681*. Dépêche de Sébeville au roi, de Sopron, le 1^{er} septembre 1681, AMAE, Corr. pol., Autriche, vol. 50, fol. 268-269.

28 Sébeville prétendait qu'elle n'avait apporté que l'élection du Palatin et le couronnement de la reine. Dépêche au roi, du 24 décembre 1681, AMAE, Corr. pol., Autriche, vol. 50, fol. 401.

29 Dépêche de Contarini, de Sopron, le 28 décembre 1681, Venise, Archivio di Stato, Senato, Secreta, Dispacchi da Germania, filza 155.

Turcs après 1683, laissèrent à l'État hongrois une large autonomie, conforme aux concessions accordées par Léopold I^{er} à Sopron. Jamais la Hongrie ne sera réduite au statut de la Bohême après la Montagne Blanche, comme on l'espérait dans l'entourage de Léopold I^{er} vers 1660. On peut dire qu'à Sopron, le rêve des Habsbourg de réaliser l'unité de la Monarchie autrichienne par la religion catholique s'était évanoui et que l'Autriche-Hongrie s'y dessinait déjà.

La diète de 1681 est donc l'heure de gloire de la ville de Sopron qui retrouva ensuite sa place de capitale régionale, tandis que Presbourg, puis Bude libérée de l'occupation ottomane reprenaient leur place dans la vie de l'État hongrois. Nous avons vu que les malheurs de la guerre lui furent épargnés au temps de Rakoczi et que la politique d'apaisement avec l'Autriche lui permit de continuer à exporter son vin et à pratiquer en toute légalité le culte luthérien auquel était attachée une bonne partie de ses habitants.

988

Grâce à ses modestes fortifications, Sopron a été épargnée par les guerres et a pu conserver églises et hôtels particuliers³⁰, qui, aujourd'hui restaurés, donnent un charme particulier à cette petite ville, envahie par les touristes venus de Vienne. Mais, grâce au *Soproni kékfrankos* (nom hongrois de son vin rouge), qui concurrençait le vin de Tokaj sur la table de Léopold I^{er}, elle maintient des traditions nées à l'âge baroque.

30 Pal Duics, Imre Kérek, *Sopron*, Budapest, 1997.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baur	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	

1830

CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES

Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6

 9 782840 507246
 SODIS
 F139-344

 45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>